
Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district de Janville, lors de la séance du 24 germinal an II (13 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district de Janville, lors de la séance du 24 germinal an II (13 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 525;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29705_t1_0525_0000_4

Fichier pdf généré le 01/02/2023

tyrannie sacerdotale; l'argenterie des églises est à la monnaie, les fêtes décadaires ont remplacé les dimanches, l'instruction publique se substitue à un culte mensonger, les sans-culottes triomphent; un comité de surveillance et une société de vrais montagnards sont la terreur des faux patriotes de 1793.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Terrasson, 19 germ. II] (2).

« Guerre aux tyrans, paix aux chaumières. Braves Montagnards, nous sommes enfin délivrés de la tyrannie sacerdotale; l'hydre du fanatisme a jeté son dernier soupir; l'argenterie de nos ci-devant églises a été portée à la monnaie; et les harnois des prêtres sont au district pour être utilisés au profit de la République. Depuis plus de deux mois, les décades se célèbrent avec pompe; ces jours là sont consacrés tout entier à l'instruction publique. Nos citoyens se rendent exactement dans le temple de la raison, et se plaisent à entendre la lecture de nos sublimes décrets.

L'esprit public est ici à la hauteur des circonstances; depuis que les malveillants sont enfermés, nous nous apercevons que tout a changé de place: et la saine philosophie étend partout ses rayons lumineux. Les communes de notre canton sont également délivrées de leurs prêtres; nous n'en voulons plus; les droits de l'homme sont notre évangile, la liberté et l'égalité sont nos divinités.

Les sans-culottes triomphent, un comité de surveillance, une Société populaire composée de vrais Montagnards, sont la terreur des faux patriotes de 1793. Vous êtes les sauveurs de la patrie. Continuez, braves Montagnards, de travailler pour elle; et restez à votre poste jusqu'à ce qu'elle sera entièrement délivrée de ses ennemis. »

LACOMBE, MARCHAND, DUROT, CHALARD, DRUOIX, MAYAUDON, BERBEROIX, JAYLEZ, BEAUREGARD, DELSOL, DELONEY, MAYAUDON, CRUMIER, TALLERIS, MUAS.

38

Les administrateurs et l'agent national du district de Janville instruisent la Convention que le 1^{er} ventôse, ils ont vendu un bien d'émigré, divisé en six lots pour la facilité des acquéreurs, l'estimation étoit de 52,035 liv., et le montant total de l'adjudication s'est élevé à 92,110 liv.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux (3).

(1) P.V., XXXV, 205. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl^t et 2^o suppl^t) et 30 germ. (1^{er} suppl^t); J. Sablier, n^o 1256; Débats, n^o 574, p. 439; Rép., n^o 118.

(2) C 297, pl. 1207, p. 2.

(3) P.V., XXXV, 205. Bⁱⁿ, 25 germ.; Débats, n^o 573, p. 425; J. Sablier, n^o 1256; M.U., XXXVIII, 397; C. Eg., n^o 604, p. 106; Mon., XX, 232.

39

La Société populaire de Fort-Hercule, ci-devant Monaco, annonce à la Convention qu'elle a célébré, le 10 ventôse, avec l'enthousiasme d'un peuple digne d'être libre, la fête de l'anniversaire de la réunion de cette commune à la République française. Voisins de l'Italie, ils ont éloigné les vapeurs infectes du Vatican: le tyran de Rome a figuré dans cette fête, son mannequin a été jeté dans les flammes. Périssent ainsi les tyrans, s'écrient-ils, et ne quittez le poste que quand la réalité aura fait place à l'espérance.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Fort-Hercule, 25 vent. II] (2).

« Citoyen président,

La Société populaire du Fort-Hercule, annonce à la Convention nationale que l'anniversaire de la réunion de cette commune à la République française a été célébré décadi 10 ventôse avec l'enthousiasme d'un peuple digne d'être libre; ce sera désormais la fête la plus chère à nos cœurs; enfans adoptifs de la République française, nous serons dignes de ce titre, recevez-en le serment sacré que nous renouvelons au sein de la Convention nationale. Nous n'avons que trop gémi sous le joug avilissant d'un despote, vous jugerez par les détails de la fête, de l'empressement qu'ont mis tous les citoyens à vouer aux flammes tout ce qui pouvoit retracer leurs derniers tyrans.

Quoique voisins de l'Italie, les vapeurs infectes du Vatican sont dissipées et le flambeau de la raison nous éclaire; le fanatisme destructeur ne sert aujourd'hui qu'à augmenter notre mépris pour ses auteurs et ses partisans.

Le tyran de Rome a servi sigmativement (*sic*) de spectacle dans notre fête; un mannequin revêtu des guenilles papales trainé sur l'avant train d'un canon a été ridiculement promené dans toutes les rues de notre commune; arrivés à la place de la République, on a commencé son procès; un discours philosophique a montré toute l'erreur dans laquelle s'étoient fanatisés jusqu'au beau jour de notre réunion à la France, quelques habitans de ce fort.

Un plaisant a voulu se déclarer le défenseur de ce tyran à tiare, mais par un mouvement spontané les sans-culottes enlèvent le mannequin et le jettent dans les flammes aux cris mille fois répétés de Vive la République, Vive la Montagne!, périssent les tyrans! A quand la réalité? Ordonnez, Représentans, ordonnez, et nous volons au Capitole; vengez et apaisez les mânes de nos frères égorgés par les ordres de ce monstre.

Restez à votre poste, intrépides Montagnards et n'abandonnez ce rocher, qui fait la terreur des tyrans, que pour dicter des lois à l'univers

(1) P.V., XXXV, 206. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl^t); J. Sablier, n^o 1256; C. Eg., n^o 604, p. 107; Débats, n^o 574, p. 439; Rép., n^o 118.

(2) C 300, pl. 1057, p. 55.